5.2 - Gwerziou

5.2.1 - Monsieur Nann (n° 73)

Ann aotro Nann - Tome I, p. 4 et 10 - Malrieu 251.

Ce chant est classé comme *guerz historique*. Pourquoi Luzel a-t-il donc choisi de communiquer ce texte incomplet quand, suivant les indications qu'il fournit dans les "Gwerziou", il connaissait déjà en 1852 au moins deux autres versions plus complètes que celle qu'il transmet au Comité. L'une "Ann aotro ar c'hont" lui avait été chantée par l'aveugle Garandel en 1844, l'autre "Ann aotro Nann" par sa mère Rosalie le Gac en 1848. Un texte breton qui pourrait dater de cette époque "An aotro ar c'hont ac ar c'horrigan" est conservé dans les manuscrits de Luzel.[12] C'est à sept ans de maladie que le pauvre seigneur y est condamné par la fée (et non seulement trois) et cet épisode de la rencontre avec la fée est répété, raconté en détail par le comte à sa mère.

Ce chant est étroitement apparenté à celui connu sous le titre "Le roi Renaud" dont de nombreuses versions existent dans tout le domaine roman et dans des pays non romans qui y font enclave. La tradition française et celle des nations latines attribuent ordinairement la mort du héros à un fait naturel, brièvement évoqué, tandis que les versions de Bretagne et des pays du nord mettent l'accent sur une cause surnaturelle, racontant comment il repousse les avances d'une fée qui le punira de cet affront en le condamnant à mort. Le début mythique ferait partie du poème sous sa forme originelle et aurait disparu ensuite dans la tradition française commune.[13]George Doncieux, s'interroge sur la provenance de ce chant sans doute très ancien :

> *Quant au lieu d'origine, écartant d'abord les versions secondaires du pays d'oc et du Piémont, l'on observe qu'entres les provinces d'oïl, c'est la Bretagne ou les régions limitrophes qui fournissent du Roi Renaud les plus nombreux spécimens et les plus complets;*[14]

Il penche cependant pour une souche originelle scandinave qui aurait donné trois branches, une ballade écossaise, une chanson slave et un gwerz armoricain; le gwerz produisant à son tour la chanson française. Grundtvig, lui, fait au contraire dériver la tradition scandinave de la bretonne.

Malrieu n° 251 - An aotrou hag ar c'horrigan - Le sortilège de la fée.

- Luzel, Ann aotro ar c'hont, Plouaret, 1844, Gwerziou, tome I, 1868, p. 4.
- Luzel, Ann aotro Nann, Plouaret, 1848, Gwerziou, tome I, 1868, p. 10.
- Luzel, Ann aotro ar c'hont, Duault, Gwerziou, tome I, 1868, p. 16.

- Abbé Besco, An otro ar c'hont, Lanrivain, Duhamel, Musiques Bretonnes, 1913, p. 2.
- Cadic, Monsieur le Comte et Madame, Pontivy, 1900, Paroisse Bretonne de Paris, n°5, 1907.
- De Saint-Prix, An otro komt, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 92.
- De Saint-Prix, Ar comte yauanc, Manuscrit (Lesquiffiou-Landevennec).
- De Saint-Prix, Ar homt yaouanc, Le Diberder, Manuscrit.
- Dufilhol, Sonen Gertrud get hi vam, Guionvac'h, 1835, p. 362.
- Duhamel, An otro ar c'hont, Port-Blanc, Musiques Bretonnes, 1913, p. 1.
- Duhamel, An otro ar c'hont, Plouguiel, Musiques Bretonnes, 1913, p. 1.
- Duhamel, An otro ar c'hont, Carhaix, Musiques Bretonnes, 1913, p. 2.
- Ernault, Le comte et la fée, Trévérec, Revue des Traditions Populaires, tome 14, 1899.

---

[12] Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144, cahier 8.
[13] **Bénichou,** *Nerval et la chanson folklorique*, p. 251.
[14] **Doncieux,** *Le Romancéro populaire de la France*, p. 97.

- Ernault, Le comte et la fée, Plougonver, Revue des Traditions Populaires, tome 14, 1899.
- Ernault, Chanson de Renaud, Plougonver, Revue Celtique, tome 20, 1899.
- Farcy de Malnoe, Chanson de Renaud, Quintin, de La Borderie, Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou et Revue de Bretagne, tome 18, 1897.
- Gaidoz, La vengeance de la fée dédaignée, 1838, Mélusine, tome 4, 1888, c. 299.
- Gourvil, Le seigneur Nann et la fée, La Villemarqué et le Barzaz-Breiz, 1960, p. 413.
- Kerambrun, Gwerz ar c'hont Tudor, Trégor, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 93.
- Larboulette, Kannen an eutru komt hag [...], Plouhinec, Manuscrit 1.
- La Villemarqué, Aotrou Nann hag ar gorrigan, Barzaz-Breiz, 1839.
- La Villemarqué, Aotrou Nann hag ar gorrigan, Nizon, Barzaz-Breiz, 1845.
- La Villemarqué, Aotrou Nann hag ar gorrigan, Barzaz-Breiz, 1867, p. 25.
- La Villemarqué, An aotrou Nann hag ar gorrigan, Nizon, Ar Floc'h, Le brasier des ancêtres, 1977.
- La Villemarqué, Ar courricanes, Laurent, Aux sources du Barzaz-Breiz, 1989, p. 61.
- La Villemarqué, Autrou ar comt, Laurent, Aux sources du Barzaz-Breiz, 1989, p. 115.
- Le Diberder, En aotrou comt, Manuscrit Gilliouard (Collection Le Diberder).
- Le Diberder, En owtro comt, Pont-Scorff, Manuscrit Gilliouard (Collection Le Diberder).
- Le Diberder, En owtrou comt hag e Vada, Riantec, Manuscrit Gilliouard (Collection Le Diberder).
- Loth, Le comte et la fée, Le Croisty, Annales de Bretagne, tome 27, 1911.
- Milin, An aotrou Tregonk hag e [...], Ar Floc'h, Gwerin, tome 1, 1961.
- Milin, Ar c'hountes Holl hag e [...], Ar Floc'h, Gwerin, tome 1, 1961.
- Milin, Ar c'hont Dredol hag e [...], Ar Floc'h, Gwerin, tome 2, 1961.
- Penguern, Ar c'hont Konan, Vallée, Bulletin De L'Association Bretonne, tome 25, 1906.
- Penguern, Ar c'homt Trador, Taulé, 1851, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 90.
- Penguern, Ar c'homt Tudor, Henvik, 1851, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 90.
- Penguern, A outru a conte a et brie, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 91.
- Penguern, Ar korandones, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 91.
- Penguern, Markis ar c'hont, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 91,
- Penguern, Ar c'hont hag ar gorrigan, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 94.
- Penguern, Ar c'homt Tudor, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 95.
- Penguern, Ar c'hont Tudor, Taulé, 1850, Ar Floc'h, Gwerin, tome 4, 1963.

5.2.2 - Garan Le Bris (n° 53)

Garan Ar Briz - Tome I, p. 96 - Malrieu 325 - Ollivier 675.

Le texte breton original ayant servi de modèle à la traduction adressée au Comité semble être celui conservé dans les manuscrits de Luzel, sans indication de provenance ou de date. La version des "Gwerziou", que Luzel a recueillie en 1848 auprès de Marie-Josèphe Kerival, domestique à Keramborgne, en diffère peu; à part quelques variantes peu significatives : on peut remarquer que les strophes sont de deux vers au lieu de quatre et les paroles de la mère "Mon fils, offrez votre coeur à Dieu puisque votre corps appartient à votre Roi" sont mis dans la bouche du curé de Cavan "Nos corps et nos biens appartiennent au roi, et notre âme est à Dieu".

Luzel accompagne le texte des "Gwerziou" d'une note où il conte la vie de Saint Garan, patron de Cavan depuis une époque reculée, dont il possède la vie dans un vieux manuscrit breton d'un clerc trégorrois de la fin du XVIIème.[15] Un des quatre manuscrits connus de cette oeuvre porte le titre de "Buez an aotrou sant

[15] **Le Goff**, *A propos de Saint Garan patron de Cavan*, Les cahiers du trégor, n° 23.